Stads- & Provincienieuws.

TONGEREN. — Toonzelvertooning. Wij vernemen met genoegen dat op Palmzondag om 8 u. 's avonds in de zaal van den Volksbond, de toonzelafdeeling van Davidsfonds eene opvoering zal geven van het succesvolle « Van den Dood die bijna stierf » door H. Vervoecke.

— Le Concert donné le 6 Mars dans la salle des Fêtes de la Concordia au profit de l'Ecole de Musique. — Séance extrêmement intéressante à laquelle assista un auditoire d'élite et qui fit un accueil chaleureux, enthousiaste aux artistes. Et ce fut mérité. Pensez donc, ces artistes-amateurs avaient à défendre des œuvres de grands maîtres et prenaient contact pour la première fois avec le grand public ! Le jeune groupe de musique de chambre composé de M. M. les barons Forgeur, l'un pianiste, l'autre violoncelliste et de M. J. Meyers, violoniste, ouvrit le feu par une bonne exécution du trio de Haydn. Sans doute, il manque encore à ce groupe, la cohésion, la clarté, le sentiment rythmique désirables. Certains traits aussi trahissent parfois une technique mal assurée. Mais par un travail personnel de chacun de ces amateurs, par de fréquents ensemble, par une étude approfondie des maîtres de cette littérature musicale si élevée, ce groupe peut arriver à d'excellents résultats. Nous avons remarqué, néanmoins, la fraîcheur la distinction avec lesquelles M. J. Meyers mit en lumière les phrases principales du Trouvère. Ses deux partenaires firent preuve aussi de qualités qui pourront certainement par l'étude s'épanouir. Il y eut aussi des bonnes choses dans l'exécution de l'air de Chérubin des noces de Figaro (transcription pour violoncelle) et du menuet du Bourgeois gentilhomme de Lulli. M. R. Forgeur, les détails avec sentiment et son frère, M. le baron E. Forgeur fut discret à souhait dans l'accompagnement de ces deux morceaux.

Et voici une nature d'artiste : Melle Y. Meyers, fille de l'éminent magistrat M. le Procureur général du Roi.

Personne n'a pas très apprécié, elle vient de se révéler excellente musicienne et pianiste de talent. Dans la pièce, n° 5 pour clavecin de Dario Scarlatti, elle fit montre d'une solide technique et d'une parfaite compréhension des classiques. Pénétrée aussi de la profonde sensibilité de la musique de Chopin, elle donna de l'impromptu en ut dièse mineur et de l'étude en fa mineur, une interprétation pleine de charme. La grâce et sympathique artiste fut fortement évaluée. Mme Pottelsberghe de la Potterie de Rotmar qui possède une voix puissante voix de mezzo soprano a chanté l'air d'Alméria de Haendel dans un très beau style. Dans « Come raggio di sol » page d'émotion contenue, chantée en italien, elle en a exprimé toute la profondeur du sentiment. Lair de Samson et Dalila et celui d'Agathe dans le Freyschütz, elle les traduisa, à ravir pour Mme Pottelsberghe un grand et magnifique succès. Mme Pottelberghe et Melle Y. Meyers — nous tenons à le signaler, — sont deux élèves de M. Duysens, qui font honneur à son bel enseignement. Quant à l'Harmonie Royale « Concordia » elle fit sensation par une exécution impeccable du Prélude et du Ballet de Faust. Nous fûmes séduits par la justesse de ces deux œuvres, par le beau phrasé des belles oppositions dans le Prélude ; par la légèreté, la souplesse, la vie, la chaleur du ballet.

Après cette exécution magistrale un auditeur se pencha vers moi et me glissa à l'oreille ceci. Il me semble, remarquait-il, nous assistons à un renouveau artistique à la Concordia. Aussitôt je lui répondis : ne doutez pas, cher monsieur, ne doutez pas. Et vous êtes et absolument exact.

Oui, oui ! Nous assistons à un renouveau artistique ! Le soleil de l'Esprit luit, mais en d'éminences tous les cœurs et fait fleurir la générosité le développement, le zèle, le courage ! Et cette vie intense qui se manifeste en ces mêmes conditions qu'à Armand Vroonen et de D. Duysens nous promettent une éblouissante résurrection de l'Harmonie Royale.

Bien sûr, hélas ! Nous allons revivre de beaux jours à la Concordia.

Nous ne voulons pas terminer cet article sans avoir la vive satisfaction d'exprimer aux personnes qui par leur talent, leur devouement, leur générosité contribuèrent à cette soirée si artistique et si pénétrante de cette séance, nos sentiments d'admiration et de sincère reconnaissance.

— Toonelmaatschappij « De Ster ». — De twee voorstellingen, verleden zondag en den Volksbond gegeven, mogen tusschen de beste gerekend worden.

Ster, zoogezegd, is het het altijd geweest dat wij een zonneke waart. Braxo ! « Dat heet spelen ! » zoo hoort men overal zeggen. Dat is echte toonelkunst! En dan is er nog den last van alle rollen op de schouders, terwijl elders de drie vierden van den last op vreemde beroepsaktrijzen rust. « Goed ! » en Jan van den Hoede.

« Hoogst goed » was prachtig. De rollen intermate flink e spreekt. En wie mag dit ? Wij vermoeden zeer sterk als het intellectueel publiek, en de beste spelers uit andere maatschappijen uit dorpen en steden.

De hoogste sphere, in hooge mate sterk zulke hoeft uit meer bewezen, en in de stad wordt den grootsten lof over hem gesproken. Ook zooveel mogelijk toonelmeisjes, met aan veel typering en fijn gevoelens en effekten vindt men geslaagd. Daarom winnen zij ook meer en meer de gunst van het publiek en het zaalke wordt te klein. En « Bietje » dan ! wie vergeet « Zendbetje » ook, dat is de meest geslaagde. Jan Baptiste en Monne, die, op Bietjes aanringen zich toch eindelijk dit mooie jaarskuit geven !... Ook Jan Baptiste, en Melle Jeanke